

INTRODUCTION

L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étales de ces marchés (le Panier Minimum d'Articles de Survie ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



RÉSULTATS CLÉS

BAISSE DU COÛT MÉDIAN DU PMAS

Entre novembre 2019 et janvier 2020, le coût médian du PMAS a enregistré une **diminution de 17%**, équivalant à 12 569 XAF. Cela est dû à une diminution du **prix médian** des produits alimentaires, et en particulier, de celui du manioc (-40%) et du maïs (-50%). Pour ce dernier, la période d'étude correspond à la post-récolte, ayant accru la disponibilité de ce produit sur le marché. Pour le manioc en cossette, la fin de la saison des pluies a permis d'accélérer sa production, qui s'est développée. En conséquence, pour ces deux produits, l'augmentation de l'offre sur le marché aurait engendré une baisse des prix.

PRIX ET TENDANCES

Aucune enquête n'ayant été réalisée pendant le mois de décembre 2019, nous effectuerons ici la comparaison entre novembre 2019 et janvier 2020. Pour les cinq marchés qui ont été évalués sur ces deux mois, à savoir Bangassou, Bangui, Bria, Sibut et Zémio, **les prix des produits du panier minimum d'articles de survie (PMAS) ont principalement diminué**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 63 763 XAF en janvier 2020 (soit une baisse de 11% par rapport au mois de novembre). Les évolutions notables sont les suivantes :

COÛT MÉDIAN DU PMAS

60 399 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

55 524 XAF 3 375 XAF 1 500 XAF

4 NOUVEAUX MARCHÉS PILOTES

Au mois de janvier 2020, l'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés comptait quatre marchés supplémentaires ayant actuellement le statut de pilote. Deux des nouveaux marchés se situent dans l'agglomération de Bangui, le troisième est à Ngakobo, dans la préfecture de la Ouaka, tandis que le quatrième se trouve à Alindao dans la préfecture de la Basse-Kotto. Les données seront intégrées dans l'analyse de février et permettront d'affiner la compréhension des systèmes de marchés de la zone Sud.

CHIFFRES CLÉS

324 commerçants interrogés

9 marchés évalués

22 produits suivis

Produit	Prix médian janvier 2020*	Evolution nov. 2019 - janv. 2020
Manioc cossette (500g)	150 XAF	▼ -40%
Sel (150g)	125 XAF	▼ -38%
Arachides (150g)	219 XAF	▲ +46%
Sucre (200g)	200 XAF	▼ -20%
Huile végétale (1L)	2000 XAF	▲ +100%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	1 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	38 kg
Manioc	30 kg
Haricot	8 kg
Riz	13 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	5 pcs de 200g
Seau	1 pc 20L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution nov.-janv.	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution nov.-janv.	Produits alimentaires (XAF)	Evolution nov.-janv.	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution nov.-janv.	Cotations manquantes ²
OUAKA									
Bambari	55 944	N/A	3 250	N/A	51 555	N/A	1 139	N/A	Aucune
MBOMOU									
Bangassou	58 899	▼ -13% ³	3 692	▲ +22%	53 665	▼ -15%	1 542	▼ -8%	Indisponible : moustiquaire, haricot, bois de chauffage
BANGUI									
Bangui*	86 857	▲ +21%	3 500	▲ +8%	82 482	▲ +22%	875	▲ +8%	Indisponible : viande, bois de chauffage
OUHAM									
Bossangoa	60 076	N/A	2 750	N/A	56 076	N/A	1 250	N/A	Aucune
NANA-MAMBERE									
Bouar	65 956	N/A	4 208	N/A	60 248	N/A	1 500	N/A	Indisponible : cuvette métallique, viande, théière/bouta, seau plastique, bois de chauffage.
HAUTE-KOTTO									
Bria	86 164	▲ +7%	3 000	▲ +1%	81 414	▲ +7%	1 750	▲ +31%	Aucune
HAUT-MBOMOU									
Obo	89 133	N/A	4 125	N/A	90 686	N/A	3 333	N/A	Indisponible : cuvette métallique, bois de chauffage.
Zémio	66 944	▼ -24%	3 833	▲ +2%	60 944	▼ -26%	2 167	▼ -5%	Indisponible : haricot.
KEMO									
Sibut	55 524	▼ -9%	2 917	▼ -5%	51 274	▼ -9%	1 333	▼ -6%	Indisponible : bois de chauffage.
Toutes les localités évaluées	60 399 XAF		3 375 XAF		55 524 XAF		1 500 XAF		

*Pour Bangui, il s'agit du marché des Combattants uniquement pour le mois de janvier 2020.

CHANGEMENTS NOTABLES

En janvier 2020, on constate que le prix des produits alimentaires a diminué de 19%, soit plus de 10 000 XAF en deux mois, par rapport au mois de novembre 2019, pour les localités étudiées. Cela est principalement dû à la baisse du prix du manioc et du maïs. Le coût médian des produits alimentaires vient ainsi se rétablir au niveau observé en septembre 2019, qui était de 56 904 XAF. A l'inverse, le prix des produits non alimentaires et d'hygiène a augmenté, respectivement de 12% et de 6%. A titre d'exemple, on constate une augmentation importante du prix médian de la natte (83%) pour les marchés suivis consécutivement à Bangui, Bria, Sibut et Zémio.

Par ailleurs, la localité d'Obo enregistre des coûts médians élevés relativement aux autres localités, ce qui confirme la tendance observée en juillet et août 2019.

POINT D'ATTENTION

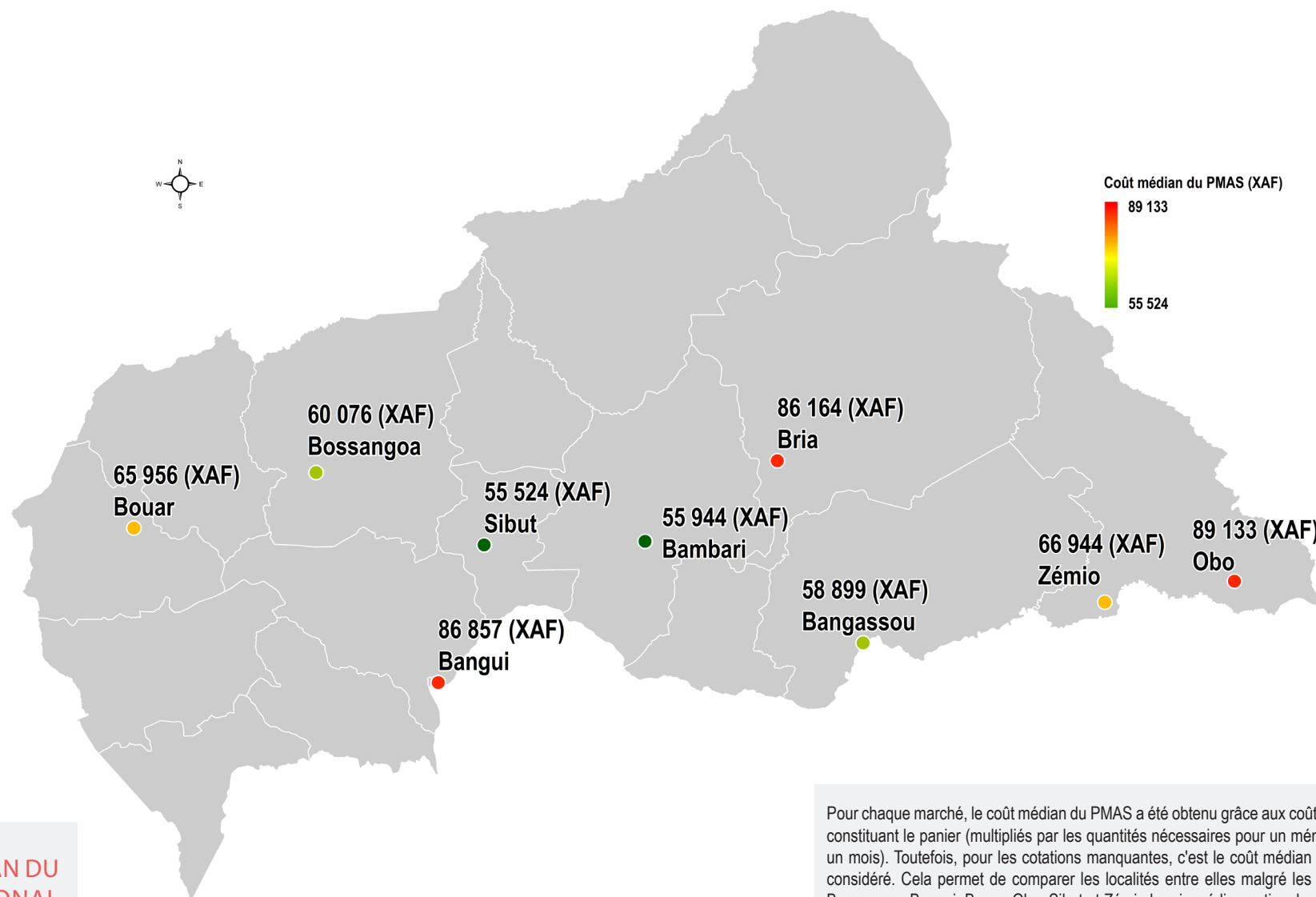
Le coût médian de l'huile végétale a augmenté de 100% pour les 5 localités enquêtées de manière consécutive. Cela est lié à l'approvisionnement par Bangui, localité dans laquelle le prix de ce produit a augmenté du fait d'une pénurie. Les répercussions sont ici directes sur au moins deux marchés enquêtés, à savoir Bria et Bangassou, où le prix de l'huile végétale a été multiplié par deux.

Légende :

	Prix médian élevé
	Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
60 399 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bangassou, Bangui, Bouar, Obo, Sibut et Zémio le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de janvier 2020.

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

15 225 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution nov.-janv.	Cuvette métallique (XAF)	Evolution nov.-janv.	Théière / Bouta (XAF)	Evolution nov.-janv.	Bois de chauffage (XAF)	Evolution nov.-janv.	Essence (XAF)	Evolution nov.-janv.
OUAKA										
Bambari	5 750	N/A	6 980	N/A	1 750	N/A	100	N/A	1 000	N/A
MBOMOU										
Bangassou	8 000	▲ +45%	6 000	▼ -14%	2 000	▶	non-renseigné	N/A	1 300	▼ -13%
BANGUI										
Bangui*	3 500	▶	4 500	▶	1 000	▶	non-renseigné	N/A	1 000	▶
OUHAM										
Bossangoa	4 000	N/A	10 000	N/A	1 000	N/A	100	N/A	800	N/A
NANA-MAMBERE										
Bouar	4 000	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	750	N/A
HAUTE-KOTTO										
Bria	5 000	▶	6 500	▼ -13%	2 000	▶	100	▶	1 250	▼ -4%
HAUT-MBOMOU										
Obo	11 000	N/A	non-renseigné	N/A	3 000	N/A	non-renseigné	N/A	2 500	N/A
Zémio	8 000	▼ -20%	8 000	▶	2 500	▶	500	▲ +400%	2 500	▶
KEMO										
Sibut	6 000	▼ -8%	5 000	▶	1 500	▶	non-renseigné	N/A	1 000	▶
Toutes les localités évaluées	5 750 XAF		6 500 XAF		1 875 XAF		100 XAF		1 000 XAF	

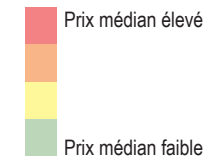
CHANGEMENTS NOTABLES

A l'instar de la comparaison effectuée en novembre 2019, le prix des produits supplémentaires est globalement **plutôt stable ou à la baisse**, entre novembre 2019 et janvier 2020, pour l'ensemble des localités étudiées. Le prix de l'essence a ainsi baissé de 13% à Bangassou et de 4% à Bria. Une forte augmentation a néanmoins été enregistrée pour le bois de chauffage (+400%) pour la localité de Zémio.

POINT D'ATTENTION

La localité de Bangui présente des coûts médians stables pour les produits supplémentaires dont les cotations ont été renseignées. La couverture de deux marchés supplémentaires dans l'agglomération banguissoise permettra de préciser cette tendance pour le mois à venir.

Légende :



"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

Annexes

Fiche informative_ Juin 2019
Base de données_Juin 2019

Fiche informative_Juillet 2019
Base de données_Juillet 2019

Fiche informative_Août 2019
Base de données_Août 2019

Fiche informative_Septembre 2019
Base de données_Septembre 2019

Fiche informative_Octobre 2019
Base de données_Octobre 2019

Fiche informative_Novembre 2019
Base de données_Novembre 2019

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires, en coordination avec le GTTM, identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées.

Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées au mois de janvier se concentrent sur la disponibilité des produits et le niveau des prix.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée. Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre novembre et janvier a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : moustiquaire, haricot, bois de chauffage;
- Pour Bangui : viande, bois de chauffage;
- Pour Bouar : cuvette métallique, viande, théière/bouta, seau plastique, bois de chauffage;
- Pour Obo : cuvette métallique, bois de chauffage,

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux).

Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont du être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre à présent. Le nord-est ainsi qu'une partie du sud-ouest du pays ne sont donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires.

Notes

¹ Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

² Les cotations manquantes sont le résultat soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente, soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.